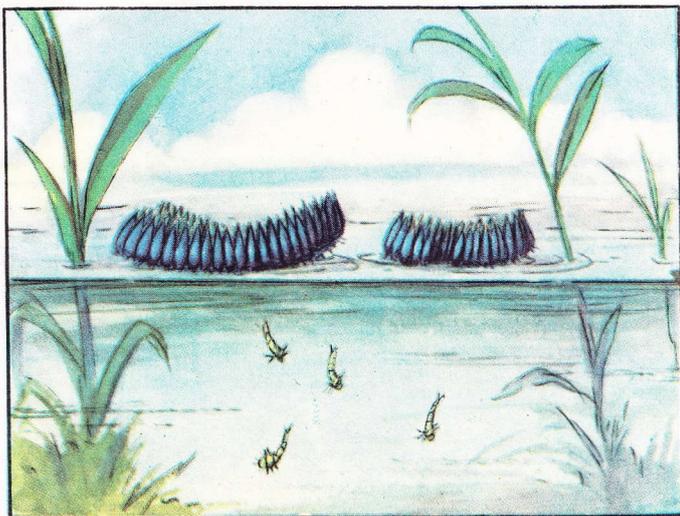
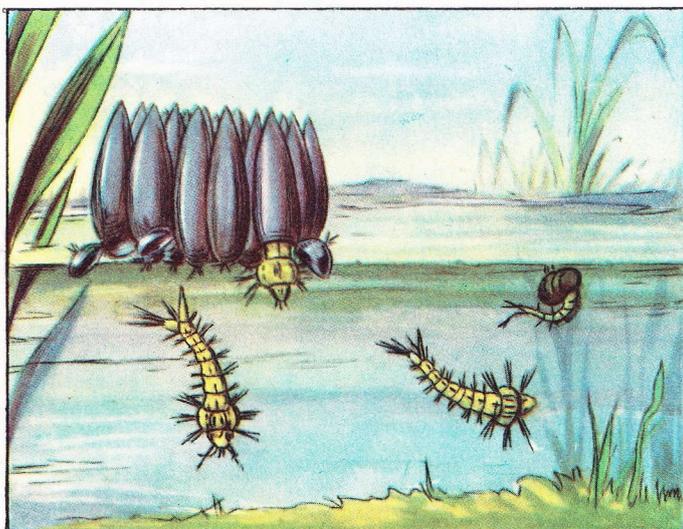


LES MOUSTIQUES

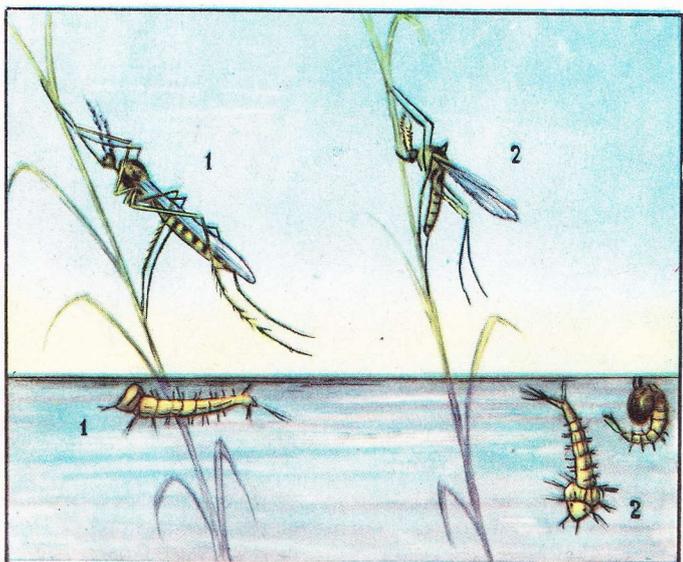
DOCUMENTAIRE 113



Les oeufs de l'*Anophèle Maculipennis*, le moustique qui transmet la malaria, flottent sur les eaux stagnantes. Dans le fond se développent les larves.



Oeufs de *Culex pipiens*, connu sous le nom de Cousin. Rarement dangereux sous notre climat, il peut néanmoins inoculer des embryons de filariose.



1. Moustique de l'espèce *Anophèle* et sa larve. 2. Moustique de l'espèce *Culex*, nymphe et larve.

Certaines espèces de Moustiques transmettent à l'homme de terribles maladies. Ces moustiques habitent surtout les régions marécageuses à température assez chaude. On leur livre, aujourd'hui, une lutte acharnée qui a permis de faire triompher la vie, là où régnait la désolation.

Celui qui voyageait, il y a une soixantaine d'années, à travers les marais Toscans ou les marais Pontins, était étonné de voir combien les hommes et les animaux domestiques y étaient rares. De temps en temps il apercevait un buffle immergé jusqu'aux genoux, quelques chevaux galopant le long de la rive, une pauvre cabane, habitée par des hommes incultes et sauvages. Et partout la même atmosphère lourde, la même humidité malsaine, émanant des eaux stagnantes et fangeuses.

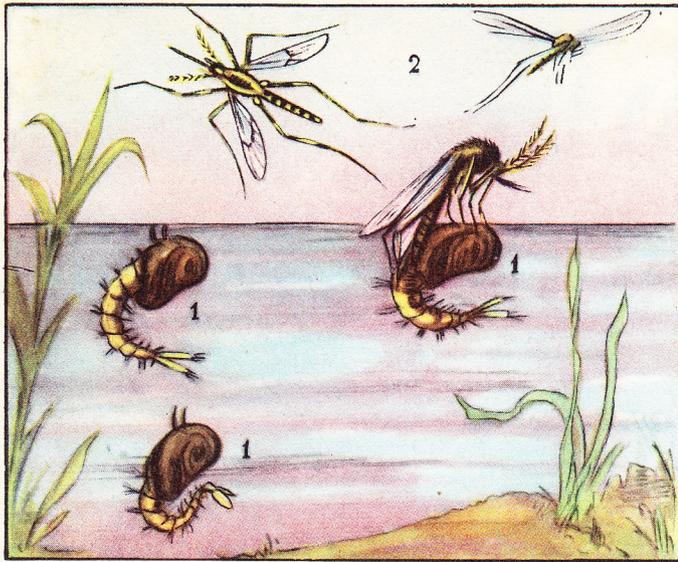
Dans ces régions sévissait une terrible maladie: la Malaria, surtout caractérisée par des accès de fièvre accompagnés de douloureux maux de tête, et parfois de délire. Pendant des siècles la Malaria désola le Delta du Danube, la Grèce, l'Italie, dépeuplant entièrement certaines régions, fertiles cependant, et qui semblaient destinées à devenir des sources de richesses. On n'en connaissait pas la cause... On l'attribuait au mauvais air.

En 1898 Jean-Baptiste Grassi parvint, enfin, à désigner l'ennemi sournois qui propageait le terrible mal: il s'agissait d'un Moustique qui, chaque soir, s'élevait en nuées au-dessus des marais, et dont le nom savant est l'*Anophèle*. Ce moustique, en absorbant le sang d'un être humain ou d'un animal atteint de paludisme, absorbe en même temps les hématozoaires (du genre *Psalmodium*) qui sont la cause de la maladie, et, par sa piqûre, les inocule à un individu sain.

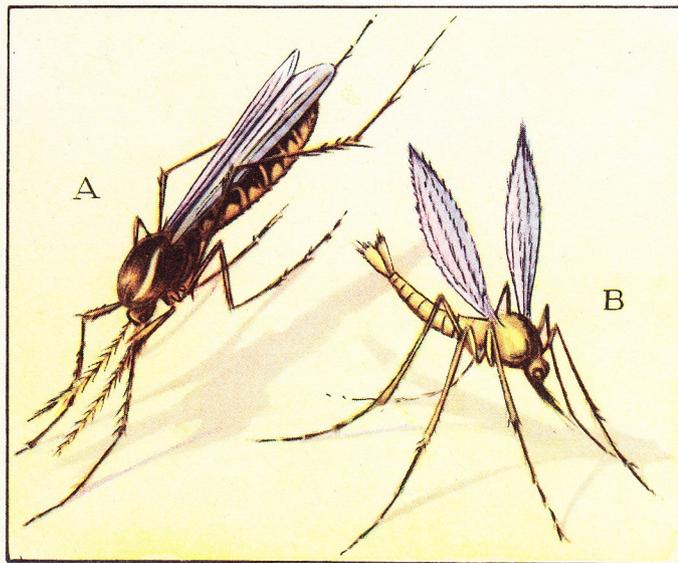
Grassi apprit vite à distinguer les moustiques du genre *Anophèle* des autres moustiques, moins redoutables.

Il reconnut leurs oeufs, flottant à la surface des marais en y formant de minuscules radeaux. De ces oeufs naissent des larves qui vivent et se développent au fond de l'eau, mais remontent à la surface pour emplir d'air les tubes ou trachées qui servent à leur respiration.

Ces découvertes permirent de venir à bout de la malaria. Différents moyens furent employés à cette fin. On recouvrit de pétrole la surface de mares dangereuses, de manière à priver les larves de l'air nécessaire à leur vie. On pratiqua, dans d'autres endroits, l'élevage de petits poissons (cyprins), qui se



Nymphe de l'espèce Culex, (1) et Insecte parfait (2) (2 à 5 jours s'écoulent entre l'état de Nymphe et celui d'insecte parfait).



Deux dangereux transmetteurs de maladies: A. Stegomyie, le moustique qui inocule la Fièvre jaune. B. Phlebotomus Papatasi, de l'espèce Culex, qui transmet la Fièvre tierce. Le Phlebotomus Argentipex transmet le Kala-Azar.

nourrissent de larves de moustiques. On assécha des régions marécageuses, on creusa des canalisations pour l'écoulement des eaux croupissantes et la maladie diminua dans des proportions considérables. A l'heure actuelle, on emploie aussi le D.D.T., insecticide des plus efficaces.

Parmi les ouvriers qui travaillaient aux écluses du Canal de Panama sévissait la Fièvre jaune. Reed, ancien médecin militaire américain, réussit à en découvrir l'agent transmetteur: c'est un petit insecte du genre *Stegomyie*, dont la femelle dépose ses oeufs dans n'importe quelle flaque, une cuvette, un pot à eau, une fosse d'aisances. On lui fait une chasse acharnée, et à Rio de Janeiro, dès qu'un cas de fièvre jaune est signalé, toute une escouade de gardes sanitaires accourt, comme les pompiers quand le feu s'est déclaré dans une maison. Toutes les mesures de désinfection sont prises dans le quartier tout entier.

Nous connaissons tous ce petit insecte appelé Cousin et scientifiquement *Culex*. Presque toujours sans danger en France il peut, dans les pays chauds, inoculer à l'homme et aux animaux des *Leishmania*, qui provoquent une maladie grave connue sous le nom de Kala-Azar ou Mort Noire. En Italie les Cousins transmettent également la fièvre tierce, ainsi nommée parce que ses accès reviennent tous les trois jours, et communément appelée aussi Fièvre des Ruines, parce qu'elle se répand sous une forme épidémique dans les régions dévastées par la guerre ou les tremblements de terre.

Comment les moustiques piquent-ils? Entre les antennes est située leur trompe, constituée par une pièce creuse, contre laquelle s'applique la langue, plate. Cette trompe est complétée par les mandibules et des stylets terminés, les uns par une pointe perforante, les autres par une scie destinée à l'élargissement des plaies autour de la piqûre. L'appareil se continue par la bouche et le pharynx, qui aspire le sang en se contractant et se dilatant tour à tour.



Contre l'avis de la plupart de ses collègues, Reed soutenait que le Stegomyie répandait la Fièvre jaune. Pour les convaincre, il les réunit et leur présenta un vase dans lequel bouillonnaient des Stegomyies. Lorsqu'il découvrit le vase, tous ses incrédules collègues levèrent la séance...

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître

ARTS

SCIENCES

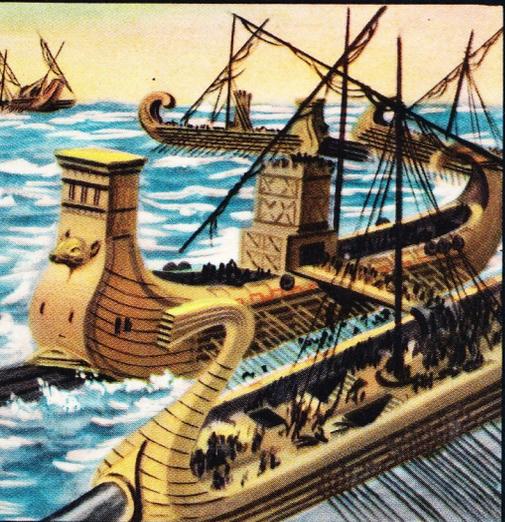
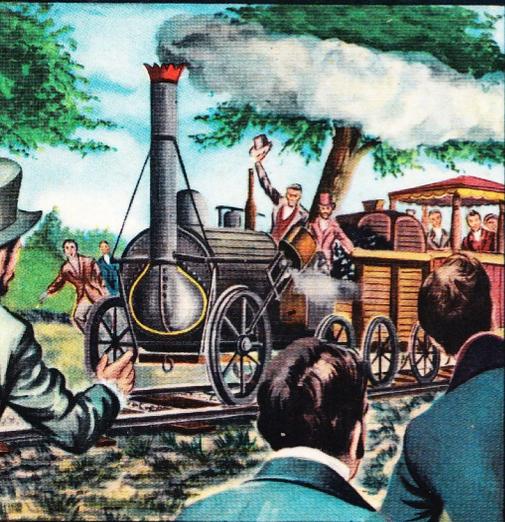
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



TOUT CONNAITRE

Encyclopédie en couleurs

Editeur

VITA MERAVIGLIOSA

Via Cerva 11.

MILANO